

compacte, sans elivage, qui ressemble à la serpentine (d'où le nom de *pseudos faux* et *ophite*, ou serpentine)  $H = 2.5$ ; poids spécifique = 2.75 à 2.77; éclat, faible; couleur, vert grisâtre, vert olive, vert pistaché; onctueux au toucher. La matière dont il est ici question ressemble quelque peu à la pseudophite par ses caractères physiques généraux, sauf en ce qui concerne la couleur et le poids spécifique, mais elle contient beaucoup plus d'eau.

Par suite de l'état très dense et presque amorphe de la matière de la mine Union et, aussi, mais à un moindre degré, de la gangue des spécimens de l'ancienne mine Standard, d'où résulte de l'incertitude touchant la constitution de la substance recueillie pour l'analyse, il n'a pas paru désirable d'assigner des noms spéciaux à ces substances. Même dans les spécimens de la mine Union, dont la structure est extrêmement compacte, comme la calcédoine, il est généralement possible de voir quelques petites paillettes brillantes de colerainite distribuées dans la substance, et quelquefois ces paillettes sont arrangées en filets très étroits. Quand elles sont érasées et examinées dans l'huile au microscope, les fragments se montrent parfaitement transparents, avec un indice de réfraction assez faible et, pour la plupart, ils sont faiblement biréfringents avec une structure sphérolithique en rubans concentriques; parfois une paillette se présente qui donne l'aspect de l'interférence positive uniaxiale. D'autres fragments, toutefois, semblent être parfaitement isotropiques et amorphes. On croit que la matière cristalline est, dans tous les cas, de la colerainite et qu'il est probable qu'avec elle est associé un silicate hydraté de magnésie amorphe, peut-être aussi d'alumine, d'une composition non définie et peut-être variable. En quelques cas il se peut que cette substance ait une composition se rapprochant de celle de la pseudophite ou de la loganite et, en d'autres cas, de la serpentine.

Bien que les spécimens de colerainite—soit ceux de l'ancienne mine Standard, soit ceux de la mine Union—eussent été recueillis dans les halles et que la matière n'eût pas été vue sur place, elle formait sans aucun doute à l'origine des veines qui traversaient la serpentine massive dans chaque cas; et à juger par la taille des spécimens, surtout de ceux des halles de l'ancienne mine Standard, ces veines doivent avoir eu une longueur d'au moins 2 à 3 pieds et peuvent avoir été encore beaucoup plus larges. Ainsi qu'on l'a déjà dit, un examen fait voir que cette veine de matière est composée presque entièrement de la seule colerainite, probablement associée avec un peu de silicate hydraté de magnésie amorphe. La façon dont elle se présente ressemblerait alors beaucoup à celle des veines ou dykes composés d'autres minéraux, tels que le diopside et l'idocrase, qui ont été remarqués en plusieurs localités et décrits dans des pages précédentes, et l'on croit que les veines de colerainite ont une origine identique. Les conclusions auxquelles sont arrivés les présents auteurs touchant la genèse de ces différentes veines minérales ont été exposées dans la section qui traite de l'origine des minéraux (page 9). En deux mots, on croit que le magma granitique excessivement acide et aqueux qui forma la dernière phase de l'intrusion des roches ignées de la zone de serpentine, agit comme un puissant dissolvant sur les roches basiques à mesure qu'il était injecté à travers les fissures qui traversaient ces roches; cette action dissolvante étant due avant tout à l'extrême différence de composition chimique entre le magma et les roches envahies. Le résultat fut que le